



الموضوع	Femme et participation politique		الرقم
المصدر:	موقع الواب:	البلد	Tunisie
La Presse	التاريخ	العدد و [ص]:	2011-04-04

«Femme et politique»

Egalité et parité, une idée maîtresse

Inscrire l'égalité et la parité dans la nouvelle Constitution qui sera élaborée par l'Assemblée constituante est l'idée maîtresse de la rencontre-débat qui s'est tenue, hier, à La Marsa (banlieue nord de Tunis).

Organisée par la commission "Egalité" du Mouvement Ettajdid autour du thème: "Les femmes et la politique" avec pour invitée l'avocate et militante féministe et politique française d'origine tunisienne Gisèle Halimi, cette rencontre a été un plaidoyer pour unir les forces et préparer l'avenir de la Tunisie. "*Une Tunisie égalitaire et paritaire qui doit être à l'image de la révolution tunisienne*", souligne-t-on à l'ouverture de la rencontre.

"Il faut garder l'objectif en tête. L'enjeu de la révolution tunisienne implique la liberté des femmes, la préservation de leurs acquis et leur présence dans la Constituante", a souhaité Gisèle Halimi.

Le principe de l'égalité doit être "*clairement précisé*" dans la Constitution. "*Nous appelons à la levée des réserves sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, à la ratification de la convention y afférente et à une parité dans la vie publique*", a soutenu, d'emblée, une des organisatrices de la rencontre. "*Le combat des femmes pour le principe de l'égalité est un combat politique*", a-t-elle souligné.

Le premier secrétaire du Mouvement Ettajdid, Ahmed Brahim, a appelé à la constitution d'un front national "*Femmes et citoyenneté*" pour la préservation des acquis de la femme tunisienne. "*L'Islam est une partie intégrante de l'identité tunisienne. Personne n'a le droit de parler au nom de l'Islam*", a-t-il affirmé.

Cette déclaration intervient quelques jours après la manifestation organisée par des activistes islamistes ayant accompli la prière du vendredi devant le Théâtre municipal de la capitale et scandé des slogans à caractère religieux

revendiquant notamment le droit au port du voile.

Nous appelons à un "*sursaut national et républicain*" loin de toute forme d'alliance "*tactique et suspecte*", a-t-il plaidé. Le but est d'ouvrir de nouvelles perspectives pour la Tunisie en harmonie avec les principes de la révolution et instaurant une "*relation dialectique*" entre démocratie et modernité.

Il ne faut pas considérer la femme comme "*supplétive*" ou l' "*autre*". La femme est un citoyen à part entière. La vraie démocratie est celle où chaque individu, femme ou homme, doit avoir le privilège de s'exprimer mais surtout de partager, a estimé M^{me} Gisèle Halimi qui plaide pour un rôle "*prioritaire*" de la femme tunisienne dans le processus de construction démocratique. "*La parité dans la Constituante est impérative. Le principe de l'égalité doit aussi être inscrit dans la Constitution*", a-t-elle estimé.